

# Men at work

Mise en scène par la Compagnie Octavio  
Sophie Cusset, Gilles Ostrowsky et Jean-Matthieu Fourt

Eugène Durif et Cie Octavio auteurs  
Stéphanie Chêne chorégraphe  
Sébastien Debant création lumières  
Valérie Simonneau création costumes  
Grave Beaumont création sonore

Avec Sophie Cusset, Gilles Ostrowsky, Jean-Matthieu Fourt de la Cie Octavio et les artistes associés de l'Atelier du Rhin, Catriona Morrison et Patrice Verdeil.

*Men at Work* a été créé au Théâtre de la Manufacture le 5 décembre 2007

## ➔ Calendrier des représentations

A Colmar - Théâtre de la Manufacture

Du 5 au 21 décembre 2007

A Trappes - ACT La Merise (78)

le 29 janvier 2008 à 20h30

➔ Plus d'informations : [www.atelierdurhin.com](http://www.atelierdurhin.com) > rubrique diffusion

## ➔ Contact diffusion / production

Stéphanie Lépicier

Assistante de production et de diffusion

E-mail : [s.lepicier@atelierdurhin.com](mailto:s.lepicier@atelierdurhin.com)

Tél. : +33 (03 89 24 73 48)

Tél. : +33 (0)6 61 85 43 91

Production Atelier du Rhin - Centre Dramatique Régional d'Alsace

En coproduction avec la Cie Octavio

Ce spectacle a été rendu possible grâce au mécénat d'ALCAN et au soutien de la fondation DaimlerChrysler et du groupe Etoile 68 Haut-Rhin VI

Avec l'Aide à la création du Centre National du Théâtre



## ➔ GENESE DU PROJET

Depuis trois ans, l'Atelier du Rhin mène d'importantes démarches de rapprochement culturel en direction du monde économique. Notre souhait est de pouvoir associer le plus largement possible et sous des formes variées le monde de l'entreprise à notre projet artistique.

La forte activité artistique et pluridisciplinaire de l'Atelier du Rhin dans le domaine du spectacle vivant, et l'implication culturelle et sociétale qui en découle donnent lieu aujourd'hui à une authentique rencontre entre cette institution culturelle et l'entreprise Alcan. Il en résulte le désir de créer un spectacle qui explore de manière originale et avec humour le monde de l'entreprise, spectacle pour lequel l'entreprise Alcan a servi de support d'observation et de travail. Le matériau de base, rassemblé par l'équipe artistique lors de courtes « résidences » sur le site de Neuf Brisach sera traduit de manière théâtrale et poétique en un spectacle que nous souhaitons à la fois drôle, incisif et qui saura questionner la place du travail et sa dimension humaine dans notre société.

Ce projet est confié à la Compagnie Octavio, collectif d'acteurs/auteurs, associé à l'Atelier du Rhin. Co-fondateur de la compagnie, Gilles Ostrowsky a récemment mis en scène *Le Retable, le Christ et le clown*, spectacle tragiquement clownesque inspiré du retable d'Issenheim de Matthias Grünewald.

Cette fois, depuis la transformation de l'aluminium en produits usinés jusqu'aux réunions de cadres internationaux, le collectif aura à sa disposition une matière première d'un tout autre ordre. La compagnie travaillera avec Eugène Durif pour mettre en écrit les scènes théâtrales qui alterneront avec des intermèdes visuels, tel une mosaïque. Ce grand cabaret du monde de l'entreprise fera s'entrechoquer la parole et le visuel, le théâtre et la danse. Tout ceci teinté de cet humour corrosif que l'on connaît si bien chez les Octavio, où le rire se retourne souvent contre nous-même !

## ➔ LE PROJET

Le travail, avec toutes les métamorphoses qu'il a subi ces dernières décennies, est devenu une notion extrêmement problématique. En partant d'un exemple concret, celui de l'usine Alcan de Colmar, et en s'appuyant sur notre méthodologie de travail de création qui allie esthétique tranchée, recherche documentaire et collaboration avec d'autres artistes (chorégraphe, auteur dramatique), nous voulons mettre en jeu le travail dans tout ce qu'il a de plus dérisoire et de plus oppressif, dans ses dimensions burlesques, tragiques, belles et laides.

Après *Le retable, le christ, le clown* sur la souffrance, le rire et l'art, *La porte* sur l'inconscient et la création, *Héroïnes* sur la femme, *Les caissières sont moches* (version rue) sur l'onirisation du quotidien, nous continuons notre travail d'écriture d'objet théâtral polymorphe qui interroge les idées toutes faites de la modernité.

Cie Octavio

## ➔ **UNE ENTREPRISE MIROIR DES PROBLÉMATIQUES DE NOTRE SOCIÉTÉ**

L'usine Alcan de Neuf-Brisach produit des tôles d'aluminium, revendues pour être transformées en capots de voitures, canettes de soda, ...

Cette usine fonctionne 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. 1700 personnes y travaillent, 2/3 à l'usine, 1/3 dans les bureaux, les qualifications allant de l'ouvrier aux cadres supérieurs / ingénieurs.

Chaque jour 1000 tonnes d'aluminium sont transformées. Une fonderie recycle les canettes de soda usagées, tandis que des trains amènent des pains d'aluminium de 15 tonnes provenant d'Australie ou du Canada. Chacun de ces blocs est traité, chauffé, laminé à chaud plusieurs fois, puis laminé à froid, pour finir en rouleaux de 10 tonnes de différentes épaisseurs.

L'entreprise est un monde en soi, un univers qui concentre toutes les problématiques liées au rapport de l'homme au travail et à la société.

### **LA RENCONTRE DU COLLECTIF OCTAVIO AVEC L'ENTREPRISE ALCAN**

Nous avons passé plusieurs jours dans le laminoir, suivi les ouvriers dans leurs différentes tâches de jour comme de nuit, assisté à la transformation de la matière brute en canettes de soda, interrogé les différents acteurs de l'entreprise : cadres supérieurs, ouvriers,...

C'est un des matériaux clefs de notre création.



Visite du laminoir par la Compagnie Octavio

## ➔ LE TRAVAIL : PROBLÉMATIQUES

En nous appuyant sur les travaux de André Gortz *Les métamorphoses du travail*, Hannah Arendt, Karl Marx, Christophe Dejours *La souffrance au travail*, Daniel Cohen *3 leçons sur société Post industrielle...*, nous organisons le spectacle selon quelques lignes de force :

**Le travail est-il un acte de création ou de survie ?**

**Qu'est ce que c'est que le travail aujourd'hui ?**

**Qu'est ce qu'une société organisée autour de la notion de travail ?**

### **Le rapport de l'homme à la matière : transformer le monde qui l'entoure**

La volonté de l'homme de transformer le monde qui l'entoure est viscéral. Dans la spécificité du site Alcan Neuf-Brisach, il y a ce passage de la transformation de la matière brute en objet de consommation. L'homme prend une pierre et la transforme en métal, puis il transforme ce métal en objet et puis il le vend. Au départ le rapport entre l'homme et la matière (la nature), entre l'homme et son travail est simple, puis les étapes pour passer de la matière primitive à l'objet manufacturé vont se complexifier, les machines vont s'interposer entre l'homme et la matière. La nouvelle organisation du travail qui en découle, la multiplication des intermédiaires, va changer le rapport de l'homme à la matière et à son travail.

### **Le rapport de l'homme au travail : libération/aliénation**

Le travail est d'abord un facteur de libération de l'homme. Par le travail il va domestiquer la nature, l'homme invente et compose le monde qui l'entoure, il n'est pas un animal subissant la nature, mais acteur de son destin. Par le travail, son rapport au monde est bouleversé, il 'est' dans le monde qui l'entoure (le maçon est la maison qu'il a construite,...).

Par son travail, il est un acteur de la société, appartient à une communauté et il lui est utile.

... mais si l'homme perd le rapport entre son travail et sa création (par la nouvelle organisation du travail), il perd le sens de son action, le travail n'est plus que le moyen d'assurer sa survie financière, il ne reste que la nécessité de survivre, de consommer.

### **Les problématiques de la nouvelle organisation du travail**

Depuis les années 80, le développement de nouvelles technologies, l'explosion de la mondialisation, la révolution financière ont apporté un bouleversement de la notion même du travail :

- La disparition progressive de la frontière travail/loisir;
- La course aux gains de productivité et l'élimination des 'temps morts';
- L'explosion de l'étroite relation entre travail et consommation;
- L'entreprise vécue comme une machine de guerre;
- Le développement du contrôle des travailleurs par eux-mêmes;
- La nécessité de la sur-spécialisation ou le contrôle de l'organisation du travail par des ingénieurs;
- Comment les horaires et lieux de travail sont brouillés par les nouvelles technologies, ordinateurs et téléphones portables.

## ➔ UN SPECTACLE MOSAIQUE

### Un aller-retour entre concept et concret, quotidien et onirique

Les terrains d'observation et d'inspiration que l'on se fixe sont : l'entreprise Alcan, les écrits sur le monde du travail et nous-même, acteurs/auteurs cherchant à écrire puis jouer un spectacle.

L'architecture de celui-ci est un aller-retour incessant entre l'intime et le général, le concept et le concret, le quotidien et l'onirique. Le spectacle est conçu comme un cabaret du monde de l'entreprise où s'entrechoquent la parole et le visuel, le théâtre et la danse pour construire au final un diaporama du travail au XXI<sup>e</sup> siècle.

### Mettre en jeu notre propre rapport au travail

Nous ne sommes pas seulement des observateurs du monde du travail, nous en faisons intimement partie. Nous sommes des acteurs/auteurs au travail et notre propre rapport à celui-ci sera la matière première du spectacle. Il s'agit de mettre en jeu et de donner à voir le travail en marche : sur le plateau les acteurs sont estampillés : acteur au travail, idem pour les régisseurs présents sur le plateau.

Ce ne sont pas des personnages fictifs qui viennent jouer une pièce sur le travail, mais des personnes qui travaillent, font des réunions artistiques et budgétaires, des services de répétitions, et qui s'interrogent sur ce monde, retraçant scéniquement leurs interrogations et les contradictions auxquelles ils se confrontent.

Exemple de scènes :

1 - *au début du spectacle nous mettrons en lumière nos moyens de productions par un 'film d'entreprise' ou une 'présentation powerpoint': heures de travail déclarées et réelles, le nombre de personnes qui ont travaillé sur le projet réel et déclaré, les RDV au café, coût du décor, salaire horaire des comédiens,...*

2 - *En cours de spectacle, le metteur en scène arrête un comédien et lui demande de faire l'auto-évaluation de son travail sur les premières scènes du spectacle.*

### Scènes du quotidien. (ces scènes font l'objet d'une commande à un auteur : Eugène Durif)

Ces scènes mettent en lumière **le jeu de la parole au travail**.

Dans un espace bureau « hyper réaliste » est mis en scène le quotidien d'une entreprise sous pression. Ces séquences mettent en perspective les différents aspects de la nouvelle organisation du travail qui s'est développé à partir des années 80/90.

Exemple : *une soirée 'moyen-âge' organisée par un prestataire de services pour souder l'équipe, le bureau est l'anti-chambre de cette soirée, les protagonistes déguisés en chevalier, en fou, en princesse se disputent sur la valeur d'un nouvel employé. La scène bascule dans l'onirisme : combat dans le bureau entre les employés déguisés en chevaliers. C'est la mise à jour de la violence contenu, l'exaspération des rapports de force.*

### Scènes 'visuelles'. (écrites par le collectif Octavio).

Collectant une masse d'informations sur le thème de l'entreprise (rencontre interview avec des ouvriers, lecture,...), ces scènes écrites essentiellement à partir d'improvisations développent un univers visuel fort à l'humour corrosif.

D'autres scènes, muettes, parfois proches de la performance, cherchent à mettre en scène le rapport de

l'homme au travail, de l'homme à la matière.  
Elles font l'objet d'un traitement particulier au niveau du son.  
Un créateur sonore évoque l'univers de l'usine, du bureau, de la matière en fusion...

### **Chorégraphie (Stéphanie Chêne)**

Stéphanie Chêne, chorégraphe, est intervenue en cours de création, nous avons cherché avec elle à interroger le rapport du corps au travail, à explorer la grammaire du corps au bureau et à l'usine, ou comment extraire l'essence d'un geste quotidien pour en faire un geste poétique, une chorégraphie du travail.

Exemple : *La place des corps dans un entretien d'embauche, le rapport à l'espace et la circulation dans les open-space, les gestes automatiques basculant progressivement vers une ambiance de comédie musicale.*

*Cie Octavio*

## ➔ LA COMPAGNIE OCTAVIO

La compagnie Octavio est un collectif composé de trois acteurs/auteurs/metteurs en scène. Après une formation autour du clown, Sophie Cusset, Gilles Ostrowsky et Jean-Matthieu Fourt créent leurs premiers spectacles à partir d'improvisations.

Si aujourd'hui les derniers spectacles ne s'apparentent plus à des créations spécifiquement clownesques, leur approche reste profondément empreinte de ce travail.

Que se soit pour monter un texte (Schwartz, Genet,...), explorer un thème (Le retable de Grünewald, l'inconscient,...), ou pour travailler en salle, en rue, en appartement ou sous chapiteau, les questions qui sous-tendent les créations restent les mêmes : comment le rire puise sa force au cœur du tragique, comment réinventer à chaque fois le rapport au public, comment placer l'acteur au cœur du processus de création ?

Depuis ses premières créations, la compagnie signe ses scénographies, s'amusant à créer des images magnifiques pour pouvoir mieux les casser.

Depuis 1999, La compagnie travaille et donne des représentations à l'Harmonie municipale de St Denis, son lieu de travail et de création.

### Les spectacles :

- 2007 *Héroïnes* (d'après *Une femme seule* de Dario Fo) -Théâtre de Trappes
- 2006 *La Porte* - Théâtre du Peuple de Bussang, TGP St Denis, les TAPS Strasbourg
- 2005 *Le retable, le Christ et le clown* - coproduction Atelier du Rhin, Cie octavio - Atelier du Rhin, Académie Fratellini, les TAPS Strasbourg, ...
- 2004 *Les caissières sont moches* de P. Guillois et Octavio version rue - Festival IN Chalon sur Saône ,Cognac « Coup de chauffe »
- 2003 *Kabaret Octavio*
- 2001/02 *Les Bonnes* de Jean Genet - Saint Denis, ACT la Merise à Trappes
- 2000/01 *Un miracle ordinaire* de Evguénii Schwartz - Coproduction réseau Créat'yve, Cie Octavio, DRAC Ile de France, Tournée théâtres des Yvelines, Maison Antoine Vitez
- 1998 *Sabotage* Grand guignol en appartement - Scène nationale de Cergy Pontoise
- 1995/98 *Débâcle* Tragédie clownesque - Théâtre Paris Villette, Le Prato, Charleville Mézières...
- 1991/95 *Vert pomme* Théâtre clownesque, spectacle jeune public - tournée France et étranger

Indépendamment, les acteurs ont travaillé avec : Jean-Michel Rabeux, Catherine Beau, Eugène Durif, Sylvain Maurice, Pierre Guillois, Pierre Blaise, Pascale Siméon, Olivier Besson, Philippe Eustachon, Guy Bénisty, Matthew Jocelyn, Sophie Rousseau, ...

## ➔ Eugène Durif

Originaire de la région lyonnaise, Eugène Durif a fait des études de philosophie, a écrit de la poésie (*L'étreinte, le temps*, Ed. Comp'act), des nouvelles et récits (une manière Noire, Editions Verdier). Il a notamment écrit pour le théâtre : *Conversation sur la Montagne* créée par Patrick Pineau au Centre Dramatique de Nancy puis à Théâtre Ouvert en 1992 ; *Le petit Bois*, créé en 1991 au T.N.P à Villeurbanne, dans une mise en scène de Eric Elmosnino, présentée également au Festival d'Avignon en 1991 et au Théâtre des Amandiers à Nanterre.

On peut également citer : *Tonkin-Alger*, créée à Paris, en 1990, à Théâtre Ouvert, par Charles Tordjman (repris par Eric Louviot à Lisieux et Caen et par Jean-Jacques Mateu à Toulouse et en tournée), *L'arbre de Jonas* (tapuscrit Théâtre Ouvert), *B.M.C* créée au Théâtre Gérard Philipe à Saint Denis, mis en scène par Anne Torrès en 1991, *Les petites Heures* créé en 1997 par Alain Françon au Théâtre National de La Colline (éd. Actes Sud Papiers), *Croisements, divagations*, mis en scène par Joel Jouanneau, *Via Negativa* (Comédie), mis en scène par Nordine Lahlou à la Cité Internationale ; *Nefs et Naufrage* (sotie) écrit pour la Classe de Dominique Valadié au Conservatoire (pièce créée en 2003 par Maurice Bénichou) et *Meurtres hors Champ*, mis en scène par Jean-Michel Rabeux, en 1999 à Théâtre Ouvert et en 2000 à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon (Tapuscrit de Théâtre Ouvert puis à Actes Sud Papiers).

Plusieurs de ses pièces ont été réalisées par France culture (principalement dans le « Nouveau Répertoire Dramatique » de Lucien Attoun). Il écrit également pour le jeune public dont *La petite histoire* et *Têtes farçues* publiées à l'Ecole des Loisirs.

Il a collaboré avec Jean-Louis Hourdin pour lequel il a écrit *Même pas mort*, créé en janvier 2003 au Théâtre de Poche de Genève et à Bobigny.

Il a fondé avec Catherine Beau la compagnie « L'Envers du décor » : *De nuit alors il n'y en aura plus, Il faut que l'une ait raison pour que l'autre ait tort, Cabaret Mobile et portatif puis Cabaret des bonimenteurs vrais, Quel est ce sexe qu'ont les anges ?, Maison du Peuple* (hommage à une société ouvrière disparue).

Il a écrit une opérette : *Filons vers les Iles Marquises* (musique : Antoine Rosset), mise en scène en 1999 par Catherine Beau et lui-même au théâtre de l'Union à Limoges, au Théâtre des Fédérés et reprise en 2000 à La Villette au Cabaret Sauvage et en tournée (Editions Actes Sud Papiers). La Compagnie « L'envers du décor » a également créée : *Les Clampins songeurs* et *Divertissement bourgeois* en 2001 au Théâtre des Fédérés (Montluçon), au Théâtre de l'Union (Limoges), au CDN de Dijon, à la Ferme du Buisson (Marne La Vallée) et au TEP à Paris.

Il a également écrit *Pauvre folle Phèdre* (2002) ; *La nuit des Feux* (2002) ; *Le plancher des vaches* (création à Tulle et au théâtre du Rond Point, 2003) et un spectacle de chansons : *Malgré toi, malgré nous*, (création au Théâtre de Vienne en 2004, repris au TEP en 2005), les deux étant mis en scène par Catherine Beau. Tous deux ont présenté, par ailleurs, un spectacle d'hommage à Jean-Pierre Brisset *Les Grenouilles qui vont sur l'eau ont-elles des ailes ?* créé au Théâtre du Rond Point à Paris en 2002. Sa pièce « Cette fois sans moi » est mis en scène par Karelle Prugnaud et présentée au Théâtre du Rond Point en 2005. Il a également travaillé avec le Balatum Théâtre et avec le groupe Métalovoïce.

Il est intervenu plusieurs fois dans des écoles (Conservatoire national, Ecole du TNS, ERAC, Centre National des Arts du Cirque ...). Il a écrit *Pochade Millénariste* pour les élèves du TNS (la pièce a été publiée en mars 2000 aux Editions Actes Sud Papiers) et créée en 2005 par Anne Courel.

Eugène Durif a publié en septembre 2001 un premier roman *Sale temps pour les vivants* chez Flammarion et *De plus en plus de gens deviennent gauchers*, un recueil de nouvelles chez Actes Sud, *Hier, c'est mon anniversaire (Sur une seule Main)*, *l'Enfant sans nom* chez Actes Sud papiers. En 2008, paraîtra un roman chez Actes Sud *Laisse les hommes pleurer*.



## ➔ **Stéphanie Chêne**

Elle commence sa formation au conservatoire de Limoges en Art Dramatique et en danse contemporaine auprès de Dominique Petit. Elle intègre ensuite l'école du Théâtre National de Chaillot sous la direction de Jérôme Savary. Elle joue Sophocle, Sénèque, Feydeau pour Adel Hakim, N.Delletoile, C.Boskowitz, B. N'guyen. Simultanément, elle obtient une licence de danse contemporaine option création à l'Université Paris V sur un projet de J. Nadj. Elle danse pour la compagnie CFB 451.

Son double parcours l'amène à collaborer avec des metteurs en scène pour lesquels elle signe des chorégraphies. En 1997, elle crée en collaboration avec Anna Mortley la compagnie de danse *Praxis* qu'elle dirige depuis. Elle a créé et interprété une dizaine de créations et de performances où elle explore les liens entre le mouvement, la parole, l'image et le son. La collaboration avec le créateur sonore Mehdi Ahoudig contribue à cette recherche de confrontation entre le mouvement et la parole captée, dite ou mixée. Cette année elle animé des master-classes au CNSMD de Paris autour du mouvement et de la parole. Elle a également été en résidence sur le même thème à Ladmmmi, à Montréal, dans le cadre des Pépinières Européennes pour jeunes artistes où elle a créé une pièce chorégraphique pour 13 jeunes danseurs.

## ➔ **Grave Beaumont**

Régisseur son et compositeur, Grave Beaumont explore différents univers sonores, laissant toute liberté au métissage de cultures d'influences musicales diverses. Ses musiques accompagnent régulièrement le travail de la plasticienne Delphine Harrer. Il a composé les partitions sonores de quelques unes des créations de l'Atelier du Rhin : en novembre 2001, *L.III.C.I, Quoi*, mise en scène par Anne Monteil Bauer ; il réalise le traitement sonore de *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, mis en scène par Matthew Jocelyn, puis en 2002 le spectacle jeune public *Les Vers du Nose*, mis en scène par Catriona Morrison.

Il réalise par ailleurs la création musicale des spectacles *Pierrette Pan : Ministre des jouets et des produits dérivés*, mis en scène par Anne-Laure Mossière en 2005 et *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce, mis en scène par Sandrine Pirès.

Tout récemment il crée l'environnement sonore d'une pièce radiophonique *Le Phoenix*, écrit et réalisé par Catriona Morrison, artiste associée à l'Atelier du Rhin.

En parallèle, il réalise les enregistrements et les mixages de CD pour des groupes aux univers musicaux très variés : rock, world music, classique, folk electro.